Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 35 (1906)

Heft: 10

Artikel: Bilan géographique et historique de l'Europe en 1905 [suite]

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041098

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

et retrouvé les deux pompes foulantes, le balancier et ses deux bras, la fontaine de Hiéron. Le chemin parcouru, un peu péniblement parfois, dans les leçons précédentes, est parcouru de nouveau, en sens inverse, avec d'autant plus de plaisir que la première étape a été plus fatigante.

Vais-je proclamer maintenant que cette méthode est la seule bonne et la seule praticable. Non, certes. Mais il est bon que les instituteurs varient leurs procédés. Dans ce but, tantôt l'on placera la chose à étudier en tête de la leçon et ce sera le cas surtout en histoire naturelle ; tantôt, dans les leçons de « physique » particulièrement, on pourra employer le mode euristique que je viens de décrire. Je n'ai garde d'omettre que ce mode suppose que l'on a, au préalable, fourni toutes les données intuitives que réclame la solution du problème. Il exige de la part du maître beaucoup de souplesse, beaucoup de tact, une certaine expérience aussi. Les nouveaux venus n'y réussissent pas du premier coup. Ceux qui l'essayeront devront se souvenir qu'un insuccès n'est pas une preuve.

E. DÉVAUD.

BILAN GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE DE L'EUROPE
en 1905

(Suite.)

Italie. — Rome a vu en juin le Congrès eucharistique universel, tenu sous la présidence d'honneur de Mgr Heylen, évêque de Namur, qui y a parlé en plusieurs langues. — Le vénérable curé d'Ars a été béatifié et proclamé par Pie X patron de tous les curés de France.

Des fouilles heureuses opérées en plusieurs lieux ont fait retrouver le tombeau de Romulus et découvrir au centre de la ville la statue équestre de Domitien, ce qui a permis de localiser exactement le lac Curtius.

De violents *tremblements de terre,* qui ont coïncidé avec des éruptions du Stromboli, ont désolé la Calabre, renversé quantité de villes secondaires, bâties, il est vrai, d'une façon assez rustique. On compte plus de 4 000 victimes et 6 000 constructions effondrées.

On attribue aussi ce fait à un ancien volcan éteint situé à 15 kilomètres de Montalto dans la province de Catanzaro. On souhaiterait de voir ce volcan se rouvrir, comme exutoire à l'activité souterraine qui se manifeste trop souvent dans la région.

Le Vésuve lui-même s'est rallumé d'une belle colère ; son sommet s'est élevé de 50 mètres ; il s'y est ouvert un nouveau

cratère qui s'élargit sans cesse et dont les laves ont rempli cet « Atrio del Cavallo » si connu des ascensionnistes cavaliers.

Balkanie. — Cet étrange pays a toujours quelque chose à son actif. Tel l'attentat contre le Sultan par une bombe, qui a fait 40 victimes dans la rue.

La question de Macédoine, assoupie grâce à l'intervention européenne, s'est réveillée parce que le Sultan refusait d'accepter le contrôle des puissances sur la gestion financière. Sûr, dit-on, de l'appui moral de l'Allemagne, qui joue faux jeu en cette matière, il a résisté au point que les autres puissances ont envoyé chacune un vaisseau de guerre : cette flotte combinée s'est emparée successivement des îles Mytilène, Thasos et Lesbos, dont elle a pris en main les douanes, qui sont le côté sensible pour un gouvernement obéré. Enfin, le moyen a produit son résultat ; le Sultan, bien à contre-cœur, a accepté le contrôle en question.

C'est bien de ce côté. Mais la rivalité des races subsiste, et elle subsisterait même plus forte encore peut-être, si les Turcs n'étaient plus là pour maintenir l'équilibre. Car il faut bien savoir que ce n'est pas une simple juxtaposition de Bulgares, de Grecs, d'Albanais, de Roumains, de Slaves, sur des territoires distincts, où la politique pourrait les confiner et les séparer. C'est une interposition de races de toute langue, de toute religion, chrétienne ou musulmane, qui se retrouvent mélangées jusque dans les moindres villages, un écheveau de fils entrecroisés qu'il serait impossible de démêler. De là le peu d'espoir d'arriver à une pacification sérieuse.

En *Roumanie,* le roi Charles Ier n'ayant pas d'enfant, a fait accepter comme héritier son neveu, le prince Ferdinand de Hohenzollern.

En *Serbie,* le roi Pierre Ier a profité des fêtes de la majorité de son fils pour opérer un rapprochement avec les cours étrangères, jadis offusquées par l'étrangeté des scènes de son avènement, en 1903.

Au *Monténégro,* il y a eu quelque velléité de constituer la principauté en royaume, grâce au mariage du prince royal d'Italie avec une princesse de Monténégro. Une fois de plus, on aurait tort de dire que « les rois s'en vont ». Il y en a bientôt une demi-douzaine de plus qu'avant 1830 : en Belgique, en Grèce, en Roumanie, en Serbie, en Norvège, sans compter les « rois des trusts américains ».

En **Grèce,** de nouvelles tentatives ont eu lieu pour obtenir l'annexion de la Crète, ce qui serait conforme au vœu des peuples et un souci de moins pour les puissances protectrices. En attendant, de magnifiques trouvailles archéologiques se font

un peu partout, notamment celles dites du *Palais de Minos,* qui dépassent en somptuosité et en curiosité tout ce qu'on pourrait imaginer. L'existence même de Minos est douteuse. Mais il paraît bien prouvé que la vieille île d'*Ithaque* reste la patrie d'Ulysse le Sage, dont le fils, Télémaque, a été célébré par le poème de Fénelon, usité jadis dans l'éducation de la jeunesse.

Danemark. — Le vieux roi Christian IX compte dans sa famille 5 têtes couronnées : deux filles, l'une la czarine, mère de Nicolas II ; l'autre actuellement reine d'Angleterre ; son second fils, le roi Georges Ier de Grèce ; son aîné, qui lui succède sur le trône de Danemark ; enfin son petit-fils Charles, récemment devenu le roi Hakon VII de Norvège.

En Danemark, comme en Norvège, le catholicisme jouit de la liberté la plus grande, et les missionnaires, aussi bien que les Sœurs hospitalières venues de France, exercent avec fruit lenr apostolat, secondé par les sympathies générales.

L'*Islande,* jusqu'ici dépendance administrative du Danemark, prend place parmi les nations autonomes et parlementaires. En effet, la royauté a consenti à étendre considérablement le « self-government » de l'Islande : l'île gère maintenant librement ses intérêts, la suprématie du Danemark ne se manifeste plus que par la présence d'un ministre danois à Reykiawik, ministre qui a rang de vice-roi. Pour la première fois depuis mille ans, un roi du Nord a adressé un discours du Trône au peuple islandais. Désormais l'Islande et le Danemark se trouvent parlementairement et administrativement dans la situation de la Norvège et de la Suède avant la dissolution de l'union personnelle.

L'île d'Islande, dont la superficie est de 104 000 kilomètres carrés, ne compte cependant que 70 000 habitants, d'origine scandinave, aux mœurs démocratiques et exercés depuis longtemps au « self government ».

(A suivre.) F. ALEXIS-M. G.

La « Jeunesse prévoyante »

DE FRIBOURG

(Mutualité scolaire et épargne.)

Le *Bulletin* a publié dernièrement des extraits du rapport annuel de la « Jeunesse prévoyante » d'Attalens, première section de mutualité scolaire fondée dans la campagne fribourgeoise. Nos lecteurs ont pu aisément se convaincre du fait que, si cette nouvelle insti-